

## Résumé des articles

*Investments, sales constraints and profitability in France: 1957-1975*, par H. Sneessens et B. Maillard.

Cet article analyse le comportement d'investissement de la firme dans le cadre d'un modèle de rationnement (ou de déséquilibre) avec compétition monopolistique sur le marché des biens. L'investissement est entièrement déterminé par le profit, comme dans la théorie-q de l'investissement. Cependant, la variable de profit est décomposée en trois éléments : le taux de mark-up sur les coûts variables, le taux d'utilisation des capacités et l'écart entre les ratios optimal et effectif capital-travail. Le modèle possède les mêmes implications à long terme qu'un modèle d'accélérateur si et seulement si le taux optimal d'utilisation des capacités est constant dans le long terme. Le modèle de rationnement est estimé sur données françaises, pour la période 1956-1985. L'attention se porte sur l'équation d'investissement. Les coefficients estimés sont restés relativement stables sur la période.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 023, 522.

*A vintage model of scrapping and investment*, par A. Ingham, A. Ulph et M. Toker.

Cet article modélise et estime un modèle de production à générations de capital pour l'industrie manufacturière britannique, en intégrant les décisions d'investissement et d'amortissement. Le modèle utilise une forme fonctionnelle flexible généralisée du modèle de Léontief, qui permet une estimation à la fois de la substitution ex-ante et la substitution ex-post. Les données ne permettent pas de rejeter la substituable à des étapes antérieures et postérieures à l'installation de l'équipement. Le modèle permet aussi une analyse de la sensibilité des prix aux coefficients d'input-output. Finalement, le modèle admet la construction d'un indice d'utilisation des capacités.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 211, 226, 641.

*Investment and financial decision making in the UK company sector*, par C. Padgett.

L'article étudie la relation entre les décisions réelles et financières des entreprises des secteurs industriel et commercial en Grande-Bretagne. Il fait appel à une version élargie aux gains en capital du modèle de Purvis, intégrant les décisions de dépenses et d'allocation de portefeuille, lui-même un développement de l'approche de Brainard-Tobin (le "pitfalls model"). Les décisions d'investissement, d'attributions de dividendes, d'utilisation du capital et de composition de la dette et des fonds propres sont modélisés simultanément sous une contrainte de revenu. L'analyse montre que la taille et la composition des obligations d'emprunt sont des facteurs déterminants du niveau des dépenses de capital.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 210.

*L'investissement dans un contexte de faible croissance et de taux d'intérêt élevés : une étude sur données individuelles du comportement des entreprises industrielles françaises*, par J.-Y. Chevallier, F. Legendre et P. Morin.

Les années 1980 ont été caractérisées par une atonie persistante de l'investissement industriel des entreprises françaises, une détérioration accusée de leurs comptes jusqu'en 1983 et des taux d'intérêt très élevés. En même temps, plusieurs difficultés sont apparues dans les travaux macroéconomiques consacrés à l'influence des anticipations de demande, du coût relatif des facteurs et du profit sur le comportement d'investissement. Ceci souligne l'intérêt d'une étude de ce comportement sur un panel d'environ 700 entreprises industrielles suivies de 1975 à 1983, qui représentent 30 % de la valeur ajoutée industrielle. Les principales conclusions de l'étude pourraient être les suivantes : le modèle de l'accélérateur est moins pertinent à partir de 1979. La contrainte de rentabilité semble avoir eu une forte influence pendant la période étudiée (1979-1983). Le taux d'intérêt apparent, propre à l'entreprise, semble influencer l'accumulation du capital. Le ratio d'endettement et les aides fiscales n'ont pas une grande importance.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 122, 132, 224.